



A Montpellier, la ville s'empare de saint Roch

Ysis Percq, le 10/08/2017 à 6h00

Alors que les fêtes de la Saint-Roch débutent dans quelques jours, Montpellier prend le virage du tourisme spirituel.



Mgr Carré (à gauche), archevêque de Montpellier, et le maire Philippe Saurel (au centre) lors du cortège du 16 août 2016, moment phare des fêtes de la Saint-Roch. / Association Internationale Saint-Roch de Montpellier



Montpellier

De notre correspondante

Peu de villes françaises peuvent se prévaloir d'avoir donné naissance à un saint. Si la date exacte reste floue, c'est bien à Montpellier que naquit saint Roch, au XIV^e siècle. Comptant parmi les étudiants de la faculté de médecine de la ville, celui-ci s'illustra par les guérisons apportées aux pestiférés, notamment lors de ses pèlerinages, et l'histoire raconte que, atteint lui-même par la maladie, il se serait retiré dans une forêt, soigné et nourri par un chien. La ville s'apprête à le célébrer, du 15 au 18 août. « *Montpellier est une ville de pèlerinage méconnue. Saint Roch est célébré dans le monde entier, et pourtant peu de gens savent qu'il est né ici. Certains l'appellent le Prince de Montpellier* », explique Valérie Barthas, adjointe au maire et déléguée aux fêtes de la Saint-Roch.

Si, jusqu'ici, la ville n'en avait pas vraiment fait un atout touristique, une nouvelle dynamique est désormais lancée. Au cœur du centre historique, le sanctuaire Saint-Roch dans l'église du même nom, qui accueille chaque année 150.000 visiteurs, vient d'être, en partie, rénové. Une visite citadine « *Sur les pas de saint Roch* », d'ordinaire organisée uniquement pendant les fêtes par l'office du tourisme, est en passe d'être pérennisée, accompagnée d'un dépliant en quatre langues. Une « *route Saint-Roch* » est en cours de balisage dans le département. Et les subventions allouées à l'Association internationale Saint-Roch de Montpellier, organisatrice des fêtes, ont bondi cette année à 15.000 € contre 4.000 € en 2011. Seul le puits de Saint-Roch demeure dans une propriété privée, caché au fond d'une boutique de chaussures...

« *Depuis deux ans, la métropole a récupéré la compétence tourisme. Pour mettre davantage en valeur la destination Montpellier, nous avons choisi de nous appuyer sur son histoire, son identité. Saint Roch en fait partie* », explique Sophie Salelles, directrice de l'attractivité, du tourisme et des relations internationales à Montpellier Méditerranée Métropole. Depuis 2015, la collectivité a également intégré la filière « *Tourisme et spiritualité* » de l'organisme national Atout France, agence de développement touristique. S'il n'y a pas eu de concertation avec le diocèse pour cette intégration, celui-ci voit ce-

pendant d'un bon œil le développement de cet axe touristique. « *Nous sommes dans une région très attractive. Les touristes viennent aussi pour visiter le patrimoine, relève le Père Michel Plagniol, archiprêtre de la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier et recteur du sanctuaire Saint-Roch. C'est une occasion pour nous d'accueillir ces personnes dans les églises.* »

Difficile de connaître le profil des visiteurs. Des études seront menées l'année prochaine afin de savoir s'ils viennent dans un but spirituel ou culturel. « *Certains entrent dans l'église et n'y restent que cinq minutes, d'autres prennent du temps et sont en demande de conversation, constate le Père Plagniol. Parfois, les bénévoles des paroisses vivent des échanges extrêmement riches. C'est une occasion pour nous de leur transmettre une culture religieuse, de leur annoncer l'Évangile.* » Traversée par deux chemins de pèlerinage – la via Francigena de Saint-Jacques-de-Compostelle vers Rome et la via Tolosana vers Saint-Jacques de Compostelle par la Route d'Arles –, la commune de Montpellier voit défiler chaque année plusieurs centaines de pèlerins. Depuis 2004, ils sont accueillis dans un gîte juste derrière le sanctuaire. Trois cents clous à l'effigie de la coquille balisent le tracé du pèlerinage à travers la ville.

Si les fêtes de la Saint-Roch sont un temps fort pour ces marcheurs, elles revêtent cette année une importance particulière. Le sanctuaire fête le 150^e anniversaire de sa consécration et de la translation des reliques : 5.000 personnes sont attendues. « *Nous souhaitons que les fêtes de la Saint-Roch deviennent une référence pour tous, pèlerins et Montpelliérains. L'intérêt est de faire connaître l'histoire de saint Roch. Certains viennent des Philippines, d'Amérique du Sud, du Canada, ce qui en fait une fête internationale* », affirme Anne-Marie Conte-Privat, présidente et fondatrice de l'Association internationale Saint-Roch de Montpellier. Depuis 22 ans, cette laïque a dédié sa vie au rayonnement du saint. À son initiative, un vote avait été soumis à la population montpelliéraine pour faire baptiser la gare Saint-Roch en 2005. Depuis, un nouveau quartier a également hérité de son nom.

Ysis Percq

